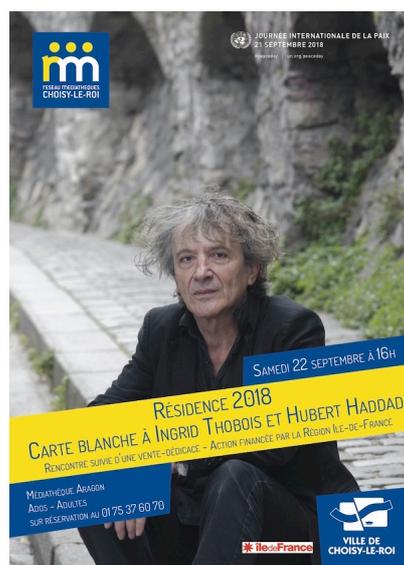


Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois dans le cadre de sa résidence "L'architecture du hasard" à la médiathèque Aragon de Choisy-le-Roi, (programme de résidence d'écrivain de la région Île de France)

À PENSEZ-VOUS, HUBERT HADDAD ?

Cet atelier fait suite à la rencontre du 22 septembre 2018 avec Hubert Haddad

<http://remue.net/spip.php?article9347>



TEXTES

Je pense qu'il pense à écrire un nouveau livre, peut-être d'aventure, peut-être de fantaisie, en tout cas quelque chose de triste, parce qu'il est triste d'être seul. Triste et inquiet. Peut-être à cause de l'amour non partagé ? Peut-être à cause de rêves irréalisables ? Mais dans ses yeux, on voit qu'il garde espoir.

Svetlana

*

Hubert Haddad est assis sur les quais. Il est fatigué, son visage triste. Il pense à son travail. Il aimerait en changer. Il ne veut plus être chanteur. Voilà trop longtemps qu'il fait ça !

Chanda

*

Ma raison d'être

Au beau milieu de ce paysage lumineux, je me sens très paisible, entraîné par mon imagination, mes rêves, et ce qui se passe en ce bas monde. Je suis emprisonné dans cet univers par les guerres, la famine, les maladies. Oh ! Pourvu que mes rêves se réalisent et qu'on arrive à traverser ces durs moments pour vivre ensuite dans la sérénité, dans la joie. J'aimerais que les hommes se réunissent pour ne plus former qu'un seul et même individu.

Fatima

*

Hubert Haddad pense à sa vie. Il est tout seul. Il pense à son âge. Il pense à sa femme. Il pense qu'il aimerait avoir de l'argent pour partir en vacances. C'est que la vie est difficile pour les chanteurs !

Sutha

*

Hubert Haddad pense qu'au bout d'un tunnel, on voit toujours de la lumière, mais cette lumière n'est pas forcément le soleil. Il peut s'agir des phares d'un train à l'approche. Il faut toujours faire attention à soi. L'arc-en-ciel ne doit pas faire oublier que le toit existe.

Sedrak

*

Hubert Haddad a beaucoup voyagé en Afrique. Il aime parler et raconter beaucoup de choses. Les cultures différentes enrichissent ses livres.

Saïd

*

Au moment où on prend cette photo, Hubert Haddad pense à sa vie depuis qu'il a quitté le Portugal. Ça fait cinq ans. Aujourd'hui, il a la responsabilité de deux boulangeries : une en France et une au Portugal. Ça fait beaucoup ! Et faire les allers-retours le fatigue. Il faudrait qu'il vende la boulangerie au Portugal.

Soknga

*

Hubert Haddad pense à un voyage qu'il aimerait faire en Angleterre pour se défouler. Il est triste. Des vacances lui feraient du bien.

*

Hubert Haddad est en train de penser à son livre. Comment écrire un livre qui le fasse connaître ? Sa santé le préoccupe aussi. Et puis sa famille, pour laquelle il s'inquiète.

Sopheak

*

Demain, je cherche du travail. Mais où est ma femme ? Aujourd'hui, je vais à la salle de sport. Il fait beau. Ce week-end, je commence à écrire un poème, ou bien une musique. L'été prochain, je partirai en Amérique. Hier, j'ai perdu beaucoup d'argent au Casino. Je suis déprimé mais heureusement, j'adore ma famille.

Dimitru

(j'aurais été plus inspiré si Hubert Haddad avait été une femme)

*

Dois-je partir ou rester ? Être dans la rue n'est pas une solution. Je rêve de mer, de soleil et d'amour.

Catherine

*

Hubert Haddad pense à sa femme et à ses souvenirs avec elle. La première fois qu'il l'a vue, à la campagne, alors qu'elle randonnait avec son groupe, il en est tombé amoureux. Et il a tout de suite voulu faire de la randonnée avec elle. C'était il y a dix ans. Il avait connu beaucoup de femmes. Mais avec elle, c'était spécial. Cette femme était très simple. Comme lui, elle aimait beaucoup la nature. Et ils partageaient beaucoup d'autres passions, par exemple la plage, la montagne, la rivière et les animaux.

Phanit

*

Hubert Haddad pense à la manière dont il pourrait résoudre les problèmes qu'il rencontre dans son association publique destinées à aider des gens qui veulent avancer dans la vie et apprendre le français. Il est triste pour une raison défavorable au lien public. Il est sage et très simple. Ce qu'il veut, c'est travailler pour la paix. Et à son âge, il se bat très fort pour ça.

Ali Badarasale Doukoure

*

Hubert Haddad pense à son travail d'écrivain. Il aime son travail mais il fait trop de déplacements. Il a la tête fatiguée à force de travailler. Il oublie de s'occuper de lui. À 50 ans, il est en pleine santé, mais il se dit qu'il faudrait qu'il aille chez le coiffeur. Il est bien habillé. Il est assis sur le trottoir, la tête tournée de l'autre côté. Il n'a pas l'air à l'aise. Il n'aime pas qu'on le prenne en photos.

Djiby

*

Hubert Haddad pense à son passé. Comment serait sa vie s'il était resté dans son pays d'origine ? Il pense peut-être à sa famille, ou à la paix dans le monde, ou à arrêter son métier.

Anonyme

*

Hubert Haddad pense au message qu'il veut transmettre aux gens. Il voudrait la paix dans le monde, et transmettre la bonne parole. Il veut parler avec les gens du gouvernement pour les convaincre de faire la paix. Les écrivains veulent que les hommes soient solidaires et égaux.

Ousmane

*

Le bleu du temps

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Maria. Elle a 20 ans et elle veut faire une fête. Elle veut inviter des amis pour avoir des cadeaux. Après avoir beaucoup dansé, elle est très fatiguée, et va se coucher. Elle va dormir longtemps, deux jours d'affilé, à rêver du bleu du temps.

Oleg

*

Un rêve de glace

J'ai trouvé ce que j'imaginai pour ma vie. J'ai voyagé jusqu'à Paris. C'était mon rêve. J'en avais beaucoup rêvé. J'étais content. Mais je rêve aussi beaucoup à l'avant, à mon pays. Je rêve aussi de me marier. Je veux absolument me marier. Quand je rêve trop, je me mets la tête dans la glace pour me calmer.

Ousmane

*

Les derniers jours d'un homme heureux

Le jour de son mariage, l'homme était heureux, et encore plus heureux quand son petit garçon est né, et encore plus heureux quand il a été élu président de son pays. Il est riche.

À la fin de sa vie, il a 80 ans et il est toujours président. Il n'est pas fatigué même s'il va mourir bientôt, en bonne santé.

Aïssatou

*

La vitesse de la lumière

David court beaucoup. Il cherche le soleil parce que sinon, ça ne va pas aller. La scène se passe en Allemagne. David est français. Il travaille à écrire un dictionnaire. Il en est presque à la fin. Sa femme est avec lui, ainsi que leurs deux enfants : une fille et un garçon. Elle aussi travaille à l'écriture du dictionnaire. Ils en sont à la lettre Z.

Djiby

*

Corps désirables

Le corps désirable, c'est l'image qui suit une personne qui veut avoir une beauté qui lui plaît. J'aimerais être comme Antoine : 1,80m, des jambes immenses, des cheveux blancs, le teint noir, le nez très court, l'oreille bien faite, les yeux noir et blanc. N'est-ce pas qu'il est désirable ?

Ali

*

Premières neiges sur Pondichéry

C'est la première fois qu'il neige. Les gens ont peur. Parmi eux, beaucoup sont malades. Le climat a été bouleversé. Pas de lumière. On ne sort presque plus. On reste chez soi, dans son lit, dans ses draps. Les marchés et les magasins sont fermés. Les hommes n'ont pas de travail. Ils n'ont presque pas de vêtements contre le froid.

Mais les enfants, eux, sont contents. Ils jouent avec la neige.

C'est la première fois que Julie, 6 ans, touche la neige. Aussitôt réveillée, elle descend et sort dans le jardin. Elle voit la neige, elle la prend dans ses mains. Elle regarde tout ce blanc ; elle trouve ça formidable. La voilà qui veut manger la neige mais sa mère l'en empêche : elle a peur qu'elle tombe malade.

Au bout de 48 heures, la neige se met à fondre. Julie est très triste.

Sutha

*

Palestine55

Non, non, non, Palestine, je ne te quitte pas ! Je pars juste me reposer. Tu ne me crois pas ? C'est seulement si je trouvais un deuxième soleil, que je ne reviendrais pas.

Mais le pays est inquiet. Il le voit partir travailler à Monaco.

Sedrak

*